

Sphenoptera (Hoplistura) obesa Thoms.

(Coleoptera: Buprestidae.)

Par A. Théry,

attaché au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

(Avec 3 figures dans le texte.)

J'ai été amené à faire quelques recherches sur la répartition géographique de *Sphenoptera obesa* Thoms. Typ. Bup. 1878, p. 67. Son habitat, d'après Kerremans, est le suivant: Sénégal (type); Tango (Musée de Berlin); Benguella (Deutsch. Ent. Inst.); Afrique orientale Allemande, Chibubaba (Brit. Museum).

M. Obenberger, Coleopterorum Catalogus 1930, p. 281, reproduit à peu près les indications de Kerremans et ajoute: Afrique centrale; de plus, dans Sbornik, 1926, p. 44, il décrit une sous espèce de *S. obesa* qu'il nomme *beirae* et qu'il caractérise ainsi: moins obèse que le type, beaucoup moins convexe, thorax plus petit, moins large, moins convexe, article basal des tarsi postérieurs ♂ plus long.

La description de Thomson est pratiquement inutilisable.

Les tableaux synoptiques de la Monographie de Kerremans, T. VI, 1912—13, résument ainsi les caractères de *S. obesa* Thoms.

Saillie prosternale non rebordée et sillonnée.

Métasternum non sillonné.

Troisième article des antennes long, subtriangulaire, égal au quatrième.

Pas de reliefs lisses dans les angles antérieurs des sternites. Ecusson très large, plus de deux fois aussi large que long, ses côtés prolongés suivant un angle aigu.

Côtés du pronotum non brusquement convergents vers la base.

Carène latérale du pronotum écourtée.

Pronotum assez convexe, subpiriforme.

Dessous bronzé clair et brillant, ponctuation élytrale peu prononcée.

Cette diagnose est reproduite en résumé dans les tableaux d'Obenberger (Sbornik 1926).

Ayant en mains le type de Thomson, je trouve dans la description de Kerremans quelques erreurs qu'il est bon de rectifier, de plus elle demande à être complétée. La saillie prosternale n'est sillonnée qu'au sommet. Le métasternum est brièvement sillonné. Les côtés de l'écusson forment un angle chez le type, mais ce caractère n'est pas constant. Les côtés du pronotum sont toujours brusquement rétrécis à la base.

Il y a lieu d'ajouter:

Pronotum très faiblement impressionné longitudinalement chez le type et parfois sub-sillonné chez certains individus. Sternites abdominaux avec

un relief lisse très irrégulier, de chaque côté, placé plus près du bord que de la ligne médiane. Saillie intercoxale du premier sternite non sillonnée, très étroite et à côtés sub-parallèles. Elytres bordés d'un sillon plus ou moins interrompu au milieu, ce sillon non surmonté d'une côte au côté interne.

Ces caractères sont propres à la forme type, mais cette espèce ayant une grande aire de répartition, est assez variable et je ne pense pas que les formes que je décris plus loin puissent être considérées comme spécifiquement distinctes. Je ne connais pas *S. obesa* var. *beirae* Obb. très insuffisamment décrite, mais elle ne me paraît pas correspondre à la description de *S. obesa* ssp. *beirensis* m., quoique les deux formes proviennent de la même région, je le pense d'autant moins que l'exemplaire que je décris m'a été communiqué par le Deutsches Entomologisches Institut après avoir été nommé *obesa* par Kerremans d'abord, puis par Obenberger, ensuite.

Tableau des formes de *S. obesa* Thoms.

- 1 Elytres ayant leur plus grande largeur au milieu de la longueur totale (fig. 1 & 3) 2
Elytres ayant leur plus grande largeur aux épaules (fig. 2)

ssp. *Savorgnani*

- 2 Pronotum distinctement rétréci à la base, assez atténué en avant et souvent sub-sinué latéralement avant le sommet. 3
Pronotum nullement rétréci avant la base, moins atténué en avant; forme plus courte (fig. 3) ssp. *Benningseni*

- 3 Sillon longeant la carène épipleurale plus ou moins interrompu au milieu, non rebordé intérieurement par un bourrelet, ou très faiblement rebordé sur sa moitié postérieure (fig. 1) *obesa* Thomas.
Sillon longeant la carène épipleurale entier, régulier, bordé intérieurement d'une étroite carène arrondie ou bourrelet, allant de l'épaule au sommet ssp. *beirensis*

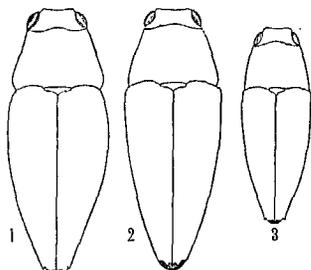


Fig. 1. *Sphenoptera obesa* Thoms.
Fig. 2. *Sphenoptera obesa* ssp. *Savorgnani* n. ssp. — Fig. 3. *Sphenoptera obesa* ssp. *Benningseni* n. ssp.

Sphenoptera obesa ssp. *Savorgnani* n. ssp. (fig. 2). Les caractères sont les mêmes que ceux de *S. obesa* Thoms., mais avec les différences suivantes: Elytres rétrécis depuis l'épaule, métasternum plus distinctement sillonné, côtés du pronotum arrondis et non brusquement rétrécis avant la base, côtés de la saillie intercoxale du premier sternite moins parallèles.

Habitat: Congo, Tchekna (un exemplaire, coll. du Mus. Nat. d'Hist. Nat.).

Un deuxième exemplaire ♂, faisant partie de ma collection, provient de Giuba, dans la Somalie italienne, il m'a été donné par le Musée de Gènes où se trouvent encore d'autres exemplaires.

Sphenoptera obesa ssp. *Benningseni* n. ssp. (fig. 3). Cette forme diffère notablement d'*obesa* mais en a tous les caractères morphologiques, elle diffère par son pronotum à côtés régulièrement arqués et non rétrécis à la base, avec la carène latérale absolument droite, le pronotum est moins rétréci vers l'avant, la saillie intercoxale du premier sternite a les côtés bien moins parallèles, de plus elle est faiblement sillonnée sans que ce sillon dépasse le premier sternite. Le sillon marginal des élytres est étroit et entier. L'exemplaire semble être une ♀.

Habitat: Dar es Salaam (R. v. Benningsen).

Cet exemplaire unique appartient au Deutsches Entomologisches Institut, il porte une étiquette de la main de Kerremans „*obesa*“ et une autre de la main d'Obenberger avec la même détermination.

Sphenoptera obesa ssp. *beirensis* n. ssp. — L'exemplaire auquel j'ai donné ce nom est de petite taille bien qu'il paraisse être une ♀, mais on sait que la taille des *Sphenoptera* varie beaucoup dans la même espèce. Cette forme ne saurait être considérée comme spécifiquement distincte de *S. obesa* Thoms., dont elle diffère seulement par la présence d'un bourrelet caréniforme, le long du bord interne du sillon marginal.

Habitat: Beira, Afrique or. portugaise (un exemplaire des collections du Deutsches Entomologisches Institut).

Die immer stärkere Inanspruchnahme der **Bibliothek des Deutschen Entomologischen Instituts** zwingt uns, ausdrücklich darauf hinzuweisen, daß das Institut immer erst als letzte Stelle für das Ausleihen von Literatur in Frage kommt, d. h. dann, wenn die näher gelegenen Landes- oder Universitätsbibliotheken oder die Pr. Staatsbibliothek versagen. Das Deutsche Entomologische Institut besitzt fast stets nur ein Exemplar jeder Veröffentlichung und hat nur eine einzige Bibliothekarin, welche den ganzen Bibliotheksdienst, einschließlich des Ausleihens, zu versehen hat. Außerdem wird darauf hingewiesen, daß die regelmäßigen Benutzer der Bibliothek sich dem Institut in irgendeiner Form erkenntlich zeigen sollten: Subskription auf eine der Zeitschriften, Überlassung von Sonderdrucken, Determinationen etc.
